

Edith Piaf

La Foule

Je revois la ville en fête et en délire
Suffoquant sous le soleil et sous la
joie

Et j'entends dans la musique les
cris, les rires
Qui éclatent et rebondissent autour
de moi
Et perdue parmi ces gens qui me
bousculent
Étourdie, désemparée, je reste là
Quand soudain, je me retourne, il
se recule,
Et la foule vient me jeter entre ses
bras...

Emportés par la foule qui nous
traîne
Nous entraîne
Écrasés l'un contre l'autre
Nous ne formons qu'un seul corps
Et le flot sans effort
Nous pousse, enchaînés l'un et
l'autre
Et nous laisse tous deux
Épanouis, enivrés et heureux.

Entraînés par la foule qui s'élance
Et qui danse
Une folle farandole
Nos deux mains restent soudées
Et parfois soulevés
Nos deux corps enlacés s'envolent

Et retombent tous deux
Épanouis, enivrés et heureux...

Et la joie éclaboussée par son
sourire
Me transperce et rejaillit au fond de
moi
Mais soudain je pousse un cri
parmi les rires
Quand la foule vient l'arracher
d'entre mes bras...

Emportés par la foule qui nous
traîne
Nous entraîne
Nous éloigne l'un de l'autre
Je lutte et je me débats
Mais le son de sa voix
S'étouffe dans les rires des autres
Et je crie de douleur, de fureur et
de rage
Et je pleure...

Entraînée par la foule qui s'élance
Et qui danse
Une folle farandole
Je suis emportée au loin
Et je crispe mes poings,
maudissant la foule qui me vole
L'homme qu'elle m'avait donné
Et que je n'ai jamais retrouvé...